



1^e PARTIE / THÉORIE : PÊCHE EN PETITE RIVIÈRE

Pêcher à la mouche sur des petites rivières, de 5 à 10 mètres de largeur, nécessite une adaptation très spécifique au niveau du matériel, des techniques et de l'approche.

C'est une pêche de proximité très technique qui ne pardonne pas certaines négligences du pêcheur.

1. Les avantages de la pêche en petite rivière :

- Sur les petites rivières, principalement de plaine, les eaux se réchauffent plus rapidement que sur les rivières larges et profondes, excepté en torrent bien entendu. Il est ainsi possible d'y observer des éclosions d'insectes plus tôt dans la saison et de pêcher en sèche dès le mois d'avril, si les conditions s'y prêtent.
- Les poissons ont également une période d'activité de plus longue durée et sont souvent moins sélectifs.
- En raison de la complexité technique et parfois d'accessibilité, ces petites rivières sont souvent moins fréquentées.

2. Les inconvénients de la pêche en petite rivière :



- L'environnement, avec la végétation rivulaire et le couvert, demande beaucoup de vigilance pour ne pas s'accrocher ou casser son scion lors des lancers, mais aussi lors du ferrage en heurtant une branche par inadvertance.
- La végétation aquatique, avec parfois de grands herbiers et des souches d'arbres, perturbe les dérives ou accroche les nymphes.
- Les courants et contre-courants, plus nombreux qu'en grande rivière sur un petit périmètre, demandent une bonne maîtrise des dérives pour ne pas voir sa mouche ne pêcher que sur quelques centimètres.
- La proximité avec le poisson nous oblige à une grande discrétion. Les accès encombrés nous trahissent par les mouvements de la végétation et les bruits de nos pas.
- Les niveaux baissant plus tôt qu'en grande rivière, certaines petites rivières seront difficiles à pêcher en fin de saison.

3. Les mouches :

3.1 En surface :

- La mouche de base sera le trichoptère imago en tailles 14, 16 et 18, avec un modèle dans les tons beiges (clair) et un autre marron (foncé).

- Les imitations de petits éphémères, au stade subimago (émergente), imago (type araignée), et spent, en taille 16, de couleur olive, jaune pâle, marron et rougeâtre pour les spents.
- La mouche de mai aux stades subimago, imago et spent.
- Les imitations d'insectes terrestres comme les fourmis ailées et scarabées.

3.2 Sous la pellicule de l'eau :

3.2.1 Les nymphes d'éphémères :

- Les nymphes en faisau (Pheasant tail).
- Les nymphes en oreille de lièvre.
- Les nymphes noires.

Toutes ces imitations devront comporter des modèles non lestés, lestés avec du fil de lestage, lestés avec des billes en laiton et en tungstène de différentes dimensions, avec des tailles d'hameçons adaptées allant du 18 au 12.

3.2.2 Les larves de trichoptères :

L'imitation du porte-bois, lesté et non lesté, en taille 14 sur hameçon courbe.

3.2.3 Les gammars :

L'imitation de "crevette d'eau douce" lesté et non lesté, en taille 14 sur hameçon courbe.

3.2.4 Les noyées :

Mouche type Black Pennel, mouche de mai noyée, peute, lestées ou pas, mouche simple avec hackle de perdrix, en 16 et 12.

4. Les techniques :

4.1 La pêche en sèche :

Le BDL, ou la queue de rat, sera plus court que pour les grandes rivières, environ 1 canne 1/2. Néanmoins, il faudra conserver une pointe suffisamment longue (minimum 1 mètre) afin d'assurer la bonne dérive de la mouche. On jouera sur le corps de ligne (ou talon) et la pré-pointe pour obtenir la longueur totale idéale.

4.2 La sèche/nymphe :

Il faudra modifier régulièrement la distance entre la sèche et la nymphe en fonction de profondeurs rencontrées. D'où l'intérêt de disposer d'une micro-boucle ou micro-anneau sur la pré-pointe.

4.3 La noyée :

Même indication que pour la sèche/nymphe.

4.4 La nymphe au fil :

Sur les petites rivières, on utilisera des techniques de NAF au fil tendu (nymphe Tchèque ou roulette) et plus rarement au fil posé (Roncari) qui demande une longueur de BDL assez longue. Cette technique est efficace mais pas toujours facile à appliquer en raison du couvert végétal. Comme pour la sèche, il faudra une pointe assez longue (minimum 1 mètre) afin d'assurer une bonne immersion de la nymphe.

4.5 La nymphe à vue :

Technique efficace, sur des poissons dehors, dans la mesure où les eaux sont claires. Ici encore, il faudra une pointe assez longue (minimum 1 mètre) afin d'assurer une bonne immersion de la nymphe.

5. Les lancers :

En raison des inconvénients vus précédemment, la pêche en petites rivières, encombrées ou pas, est beaucoup plus technique qu'en grandes rivières. C'est une très bonne école pour progresser. Il faudra maîtriser les différents lancers caractéristiques de la pêche à la mouche.

5.1 Le lancer revers :

Lancer utilisé quand le lancer droit n'est pas réalisable, évitant ainsi de changer de berge. Il faudra maîtriser le revers en biais et le revers horizontal.

5.2 Le lancer roulé :

Très utile en petite rivière, pour pêcher de 5 à 15 mètres, lorsque le dégagement arrière ne permet pas de faux lancers.

Il faudra maîtriser le roulé revers et le roulé coup droit.

5.3 Le lancer arbalète :

Utilisable en sèche, en nymphe ou en sèche/nymphe, ce lancer permet de déposer une mouche sur une petite surface, avec précision, à très courte distance, là où les autres types de lancer ne sont pas possibles.

6. Le matériel :

6.1 Les cannes :

Nous utiliserons principalement des cannes de 8' ou 9' pour soie de 3 à 5 avec une action medium- fast. Ces modèles allient le faible encombrement, la puissance et la bonne tenue du poisson.

Il sera judicieux de choisir une canne avec un blank mat afin d'éviter l'effet de brillance qui risquerait d'alerter les poissons.

6.2 Les soies :

Étant donné que nous n'aurons pas beaucoup de soie à sortir lors de nos lancers à courte distance, une WF sera mieux adaptée. Le poids, décentré sur l'avant, donnera une puissance plus importante et chargera plus vite la canne qu'une soie DT pour une faible longueur de soie sortie.

Il existe des WF courtes « spéciales » pour les petites rivières.

6.3 Le moulinet :

Même si tout le monde s'accorde pour dire que le moulinet n'est pas très important et que ce n'est qu'une réserve de soie, il est bien pratique d'utiliser un semi-automatique qui permet de facilement récupérer la soie, sans lâcher cette dernière, avant qu'elle ne s'accroche dans la végétation.

Pour la même raison que la canne, on choisira un moulinet mat sans risque de reflet.

6.4 Le bas de ligne :

Comme décrit précédemment, un BDL ou une queue de rat d'une canne et demi; corps de ligne, pré-pointe et pointe compris, sera le mieux adapter.

La micro-boucle, ou micro-anneau, sur la pré-pointe nous donnera la possibilité d'allonger le BDL en fonction des besoins et de changer de technique de pêche sans complètement refaire ce dernier.

2^e PARTIE /MONTAGE : Le TRICHOPTÈRE IMAGO



Incontournable, dans une boîte à mouches, dans la mesure où les trichoptères sont présents dans la plupart de nos rivières.

Ce modèle imite un trichoptère au stade adulte.

Le hackle en CDC lui confère une très bonne flottaison, une bonne visibilité et une mobilité le rendant plus réaliste.

Ce type de montage a la particularité de sécher facilement lors des faux lancers apportant ainsi un confort de pêche.

La réalisation d'un modèle clair et d'un modèle foncé permettra d'adapter la mouche en fonction des insectes présents.

Matériaux de montage :

Hameçon : N°14 - standard – fin de fer.

Fil de montage : Olive ou marron 8/0.

Corps : Dubbing de lièvre beige (modèle clair) ou marron (modèle foncé).

Aile : Plume de flanc de cane naturelle (modèle clair) ou plume de flanc de cane marron (modèle foncé).

Thorax : CDC beige (modèle clair) ou CDC marron (modèle foncé).

Tête : Fil de montage olive ou marron.